

NOUVELLE FORMULE!

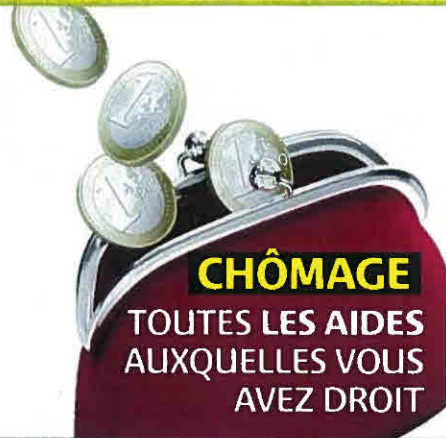
ÉPARGNE
PEE ET PERCO, VOTRE PATRON
COTISE POUR VOUS !

NOTEBOOK
LE COIN DES
BONNES AFFAIRES

MARS 2013 - N° 273

RÉPONSE A TOUT!

LE MAGAZINE QUI ENRICHIT LA VIE WWW.REPONSEATOUT.COM



CHÔMAGE

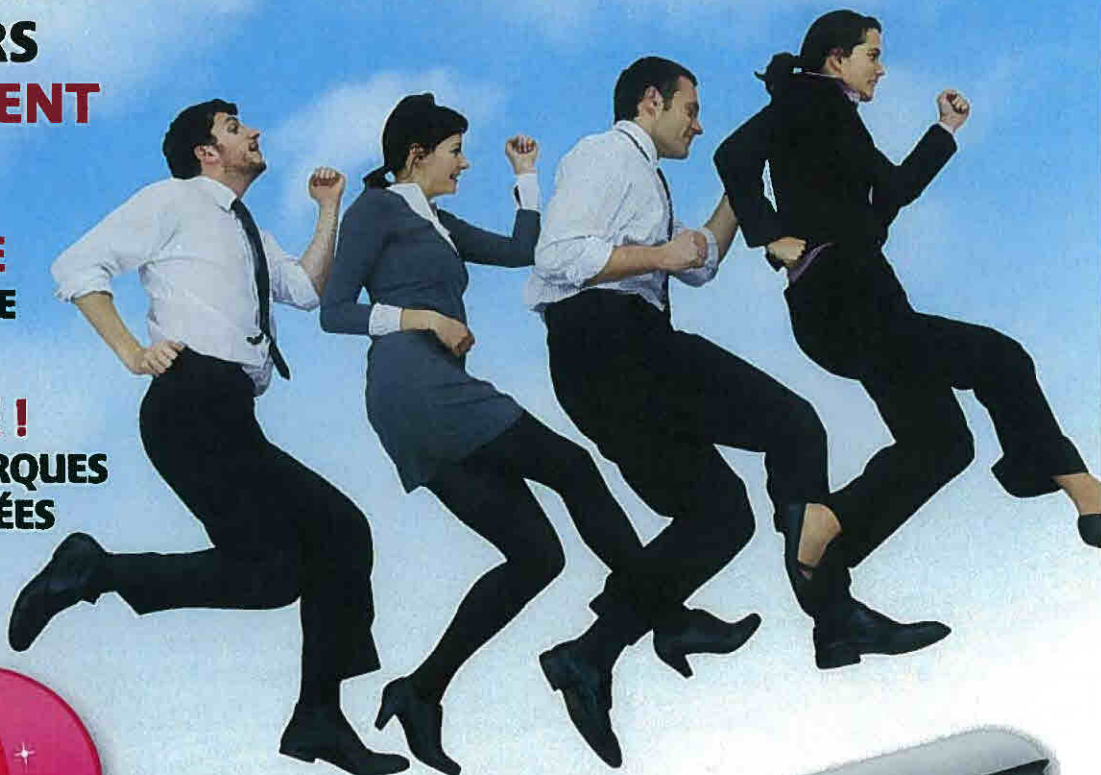
TOUTES LES AIDES
AUXQUELLES VOUS
AVEZ DROIT

+ de 240 000 POSTES À POURVOIR

**LES SECTEURS
QUI RECRUTENT
EN 2013**

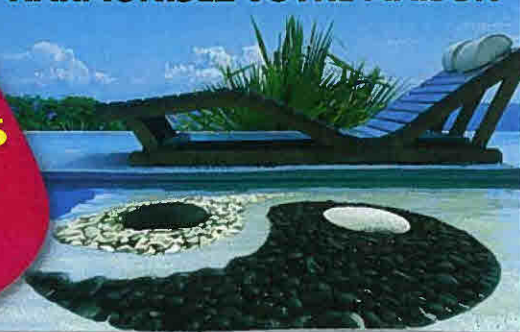
**LA FRANCHISE
UN FILON À SUIVRE
EN 8 ÉTAPES**

**ÇA RAPPORTE !
LES GRANDES MARQUES
ACHÈTENT VOS IDÉES**



DOSSIER-MINCEUR
**PERDEZ + DE 10 KILOS
SELON VOTRE PROFIL
SANS VOUS PRIVER**

DÉCO FENG SHUI
HARMONISEZ VOTRE MAISON



**AU TRAVAIL,
A-T-ON LE DROIT
DE VOUS SURVEILLER ?**

PRIX EXPORT : BEL 3,99 € - LUX 4,20 € - DOM 4,30 € - N.CAL 5,50 CFP -
POLS 6,60 CFP - POLA 13,00 CFP

M 03713 - 273S - F: 3,50 € - RD





NOTRE ENQUÊTE!

Reportage

À la recherche des héritiers perdus

Hériter d'un oncle d'Amérique dont on ignore tout, ça ne se passe pas qu'au cinéma. Il arrive fréquemment qu'une personne décède sans laisser de légataires connus. Le notaire fait alors appel au généalogiste successoral.

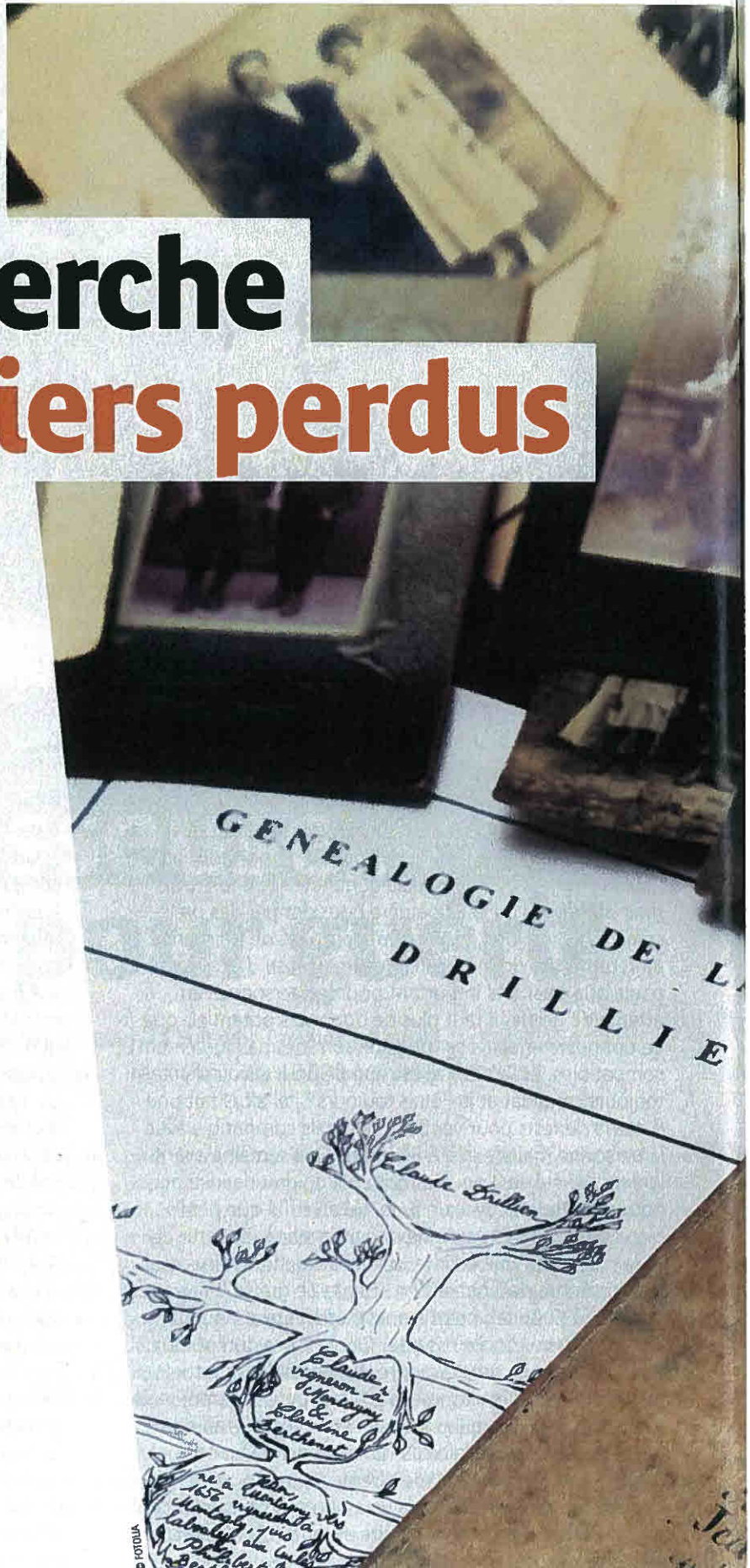
Par Katy Le Moël

Chaque année, en France, ce sont 520 000 personnes qui décèdent. Livret de caisse d'épargne, compte en banque, appartement... neuf Français sur dix laissent un patrimoine à leur décès. Et s'ils n'ont pas pris la précaution de répartir leur patrimoine au profit de

leurs proches ou de lointains parents, c'est le service des Domaines, c'est-à-dire l'État, qui récupérera l'héritage. Lorsque les héritiers sont inconnus, qu'il existe des incertitudes sur l'existence de certains et que le défunt n'a pris aucune disposition testamentaire, les notaires appellent à la rescousse les généalogistes successoraux. Un métier peu connu du grand public. Ils ont la charge de vérifier si les héritiers qui se sont présentés sont les seuls, et si besoin est, d'en rechercher d'autres. L'un de ces généalogistes peut, un beau jour, sonner à votre porte pour vous informer qu'un lointain cousin vous a légué ses biens. Ne vous attendez pas pour autant à décrocher la timbale: la plupart des successions révélées correspondent à un patrimoine de 40 000 à 50 000 euros. De quoi mettre du beurre dans les épinards. Qui sont ces «enquêteurs»? Comment travaillent-ils? Entrons pour quelques pages dans la vie quotidienne de l'un d'eux.

Un métier qui s'inscrit dans le temps

C'est au 21 boulevard Saint-Germain, au cœur du 5^e arrondissement de Paris, que le cabinet Coutot-Roehrig a pris ses quartiers depuis sa création par



© FOTOUA



Amédée Coutot en 1895. Un bel immeuble de pierre de taille, ouvert par un large portail encadré de deux cariatides, abrite les bureaux qui occupent trois étages. Sur la porte, l'emblème et la référence de la société: un chardon. La petite histoire veut que le fondateur de l'étude ait choisi cette plante à la suite de la mésaventure de l'un de ses amis qui, lors de la Première Guerre mondiale, s'est sorti miraculeusement d'une bataille aérienne. Sur le fuselage de son avion était dessiné un chardon. Amédée Coutot le reprend à son compte: quelles que soient les tempêtes traversées, l'entreprise restera. Bien lui en a pris puisque, plus de 118 ans plus tard, l'étude prospère.

Guillaume Roehrig, qui a pris la suite de son père à la direction en 2010, vient m'accueillir. L'homme, jeune et souriant, a plusieurs cordes à son arc. Il est aussi expert à la cour d'appel de Paris et consultant pour des scénarios de films, de séries ou pour la trame de livres. Il m'invite à le suivre dans son bureau. Avant de visiter les différents services, mon interlocuteur, dont je vais vite me rendre compte qu'il est passionné par son métier, me plante le décor. La profession existe depuis 1830 et tire son origine du notariat. En raison de difficultés à retrouver des héritiers, un notaire a confié les recherches à ses clerks. Le métier est lancé. Le généalogiste successoral travaille le plus souvent sur mandat d'un notaire qui souhaite avoir la confirmation qu'il n'y a aucun héritier. Toute personne ayant un intérêt dans la succession est aussi habilitée à le saisir. Ainsi, en raison de charges impayées par un copropriétaire décédé, le syndic peut demander au cabinet de rechercher ses héritiers. « Il arrive même qu'une banque suisse nous mandate pour retrouver l'héritier du titulaire d'un compte », confie M. Roehrig.

Une évolution nécessaire

En plus de deux cents ans, le métier a évolué. Si, à ses débuts, il consistait à prospecter de lointains cousins généralement restés dans la même région que le défunt, avec l'évolution des mœurs et des transports, la tâche s'est compliquée. Jusque dans les années 1960, seuls 6 % des enfants étaient issus de parents non mariés, aujourd'hui plus de 50 % d'entre eux sont dans cette situation. Sans compter l'augmentation des divorces et, par ricochet, des familles recomposées. Autre contrainte, les personnes sont plus mobiles, déménagent plusieurs fois dans leur vie, voire quittent le pays. « Avant, notre aire de jeu, c'était la France; aujourd'hui elle est internationale », résume le PDG. Résultat, le généalogiste successoral ne sait jamais qui il va dénicher: parents, enfants adultérins, ex-conjoint, héritiers établis à l'étranger. Pour se plier à ces nouvelles règles, l'étude a ouvert des succursales dans 37 villes françaises et étrangères: Barcelone, Bruxelles, ►

